

L'exposition universelle de 1878

Une exposition universelle a pour tradition d'offrir à la curiosité des visiteurs des attractions et les dernières innovations industrielles ou agricoles. Deux expositions s'étaient tenues sous le Second Empire, en 1855 et 1867 ; la première au Palais de l'Industrie, entre les Champs-Élysées et la Seine ; la seconde sur le terrain militaire du Champ de Mars que les autorités militaires mettaient à la disposition de la Ville, le temps de la manifestation. Ainsi, il semblait acquis qu'une exposition internationale pouvait se tenir tous les dix ans pour présenter le savoir-faire français, les dernières performances des machines, et les technologies du futur ; en 1867, le visiteur devait sortir de cette enceinte avec l'image d'un Empire triomphant que l'art et l'industrie couronnaient. La défaite de 1870 allait-elle changer les perspectives de la tenue d'une nouvelle exposition ? Et si une exposition devait se tenir...où dans ce Paris aux ruines trop visibles ? Quand et l'Allemagne y serait-elle invitée comme pays exposant ?

Le Champ-de-Mars

Mac-Mahon, successeur de Thiers en mai 1873 voyait dans une exposition universelle un moyen de créer, au-delà d'une occasion festive, une dynamique de réunification du peuple, meurtri par la défaite et la guerre civile à Paris. On retint alors l'année 1878 et à cet effet le décret du 4 avril 1876 et la loi promulguée le 29 juillet suivant actaient l'organisation de cette exposition.

Où ? La Ville offrit l'emplacement, comme en 1867, du terrain militaire du Champ de Mars. Ainsi, sept ans seulement, après la fin de la Commune de Paris, une exposition universelle allait s'installer sur les lieux mêmes où furent exécutés des Fédérés et ensevelies des victimes et d'autres alliés de ceux qui avaient pris part à l'insurrection ; l'École militaire servait de lieu de juridiction mais également de lieu d'exécution. Faut-il pour autant se satisfaire des propos de Louise Michel en 1880 dans « La Commune, Histoire et Souvenirs » (« *Quand, pour la prochaine exposition, on creusera la terre au Champ-de-mars, peut-être malgré les flammes allumées sur les longues files où on les couchait sous les lits de goudron, verra-t-on les os blanchis calcinés apparaître rangés sur le front de bataille, comme ils furent aux jours de mai* ») ?

Ce récit glacial n'a jamais été corroboré par les recherches historiques, ni à l'occasion de l'exposition de 1878, ni lors de l'exposition de 1889 (« la prochaine exposition » dont parlait Louise Michel). Néanmoins le Champ-de-Mars demeure un lieu de mémoire de 1790, de 1848 et de mai 1871.

L'Allemagne invitée décline sa participation

Une exclusion de la présence allemande parmi les délégations étrangères aurait été très mal admise par les vainqueurs de 1870. La diplomatie consistait donc à inviter et...attendre un refus poli en guise de « non provocation »...et de bonne foi dans l'amélioration des relations franco-allemandes ! L'Allemagne, trois ans plus tard, en 1881, participera au salon de l'Électricité qui se tenait au palais de l'Industrie.

L'Allemagne réalisait à cette époque que la négociation de la frontière de Lorraine en 1871 pouvait avantager la France. Thiers et Jules Favre s'étaient « battus » pour le bassin de Briey qui échappa à l'Empire allemand. Or le bassin de Briey et ses mines de fer était d'une valeur industrielle essentielle pour l'avenir du développement économique. L'ingénieur français Thomas venait, avec son partenaire anglais, de mettre au point le procédé « Thomas-Gilchrist » consistant à « *déphosphorer la fonte et la transformer en un acier convenable à tous les usages les plus communs* ».

ANNEXE :

- Extraits de lettre d'un fabricant de bronze, comptant sur l'avenir de l'industrie d'acier artistique et récompensé d'une médaille d'argent à l'exposition de 1878. (archive personnelle DP),

36, RUE AMELOT.
—
BION-FAVIER
SUCC^r. DE V. BION.
Fabricant de Bronze,
PARIS.

J'ai vu sans cesse par le D^{ns} l'œuvre
de nos perçues lettres nous et nous fait
connaître le résultat des récompenses. D'ailleurs
par la foy une exposition de notre classe
J'ai obtenu la médaille d'argent et j'ai
été inscrit le 9^{me} D^{ns} toute la suite de
l'œuvre, y compris le fabricant de Bronze
Kocher et G^{ns} ont en la même œuvre

Chaque une médaille de bronze de l'œuvre la
médaille d'or, il n'y a que les deux lettres
qui a en une récompense supérieure à la même
sans droit d'ancienneté l'impératrice; D'ailleurs a en une
médaille d'argent dans le même genre et les autres
n'ont pas été récompensés. Ce n'est pas un grand
honneur, mais dans les Expositions précédentes la même
n'avait jamais obtenu que la médaille de bronze et
je n'ai dans par a en première de nous D^{ns}